

# PROMÉTHÉE

## Tiziano Foucault-Gini

### TIZIANO FOUCAULT-GINI

Né en 1996 au Mans  
Vit et travaille à Montreuil

#### exposition

du 8 au 17 juin 2023

#### ouverture

Vernissage le jeudi 8 juin 2023  
18h-21h

#### galerie Sator Marais

8 Passage des Gravilliers  
75003 Paris

#### horaires

mercredi—samedi  
14h-19h

et sur rendez-vous

Lise Traino

+33 (0) 6 89 46 02 84  
lise@galeriasator.com

[www.galeriasator.com](http://www.galeriasator.com)

La galerie Sator est heureuse de présenter dans son espace du Marais la première exposition monographique de Tiziano Foucault-Gini « Prométhée ».

Né en 1996 au Mans, Tiziano Foucault-Gini vit et travaille aujourd'hui à Montreuil. Après avoir étudié à l'Académie des Beaux-Arts du Mans, puis à l'Académie des Beaux-Arts de Milan, il rejoint la première section de l'école Kourtrajmé sous la direction de JR. Il est aujourd'hui en cinquième année de Master de l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Julien Sirjacq. Lauréat du Prix du Dessin contemporain 2021 des Beaux-Arts de Paris et finaliste du Prix du Dessin Pierre-David Weil 2023 de l'Académie française, il a exposé son travail à plusieurs reprises (Palais Farnèse à Rome, Palais de Tokyo à Paris, Château Lacoste, Drawing Now ou DDessin...).

Le mythe de Prométhée est pour l'artiste un retour sur les origines de sa pratique. Tiziano Foucault-Gini comprend très vite que le dessin sera son médium dont il conçoit la pratique comme une lutte, un dépassement de soi. Il qualifie le graphite de « *pauvre, abrupt, primaire* ». C'est de cette simplicité que naît cette envie constante d'apprivoiser son combat intérieur et au-delà nos luttes collectives.

Prométhée vole le feu sacré de l'Olympe pour le remettre aux humains. Il leur confie la connaissance pour leur assurer autonomie et survie. En enfreignant les règles de Zeus, Prométhée est condamné au châtement éternel d'être enchaîné à un rocher du Caucase, un aigle lui dévorant quotidiennement le foie.

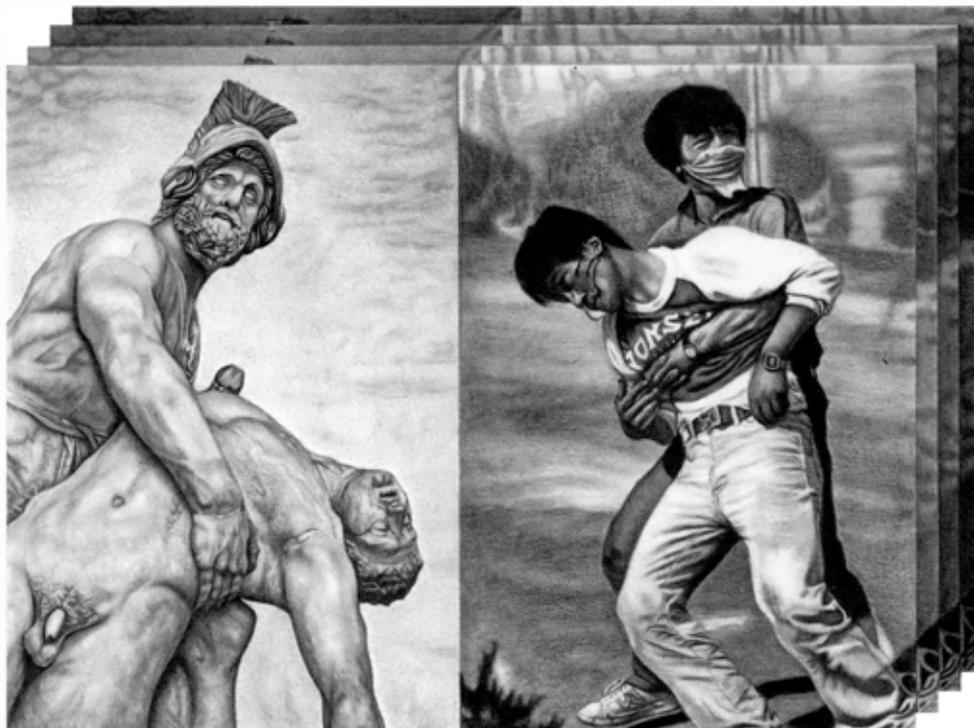


À travers ce mythe, l'artiste questionne nos quêtes politiques, technologiques et scientifiques qui semblent nous pousser à aller toujours plus loin et pour lesquelles, une seule trajectoire serait possible. La notion de soulèvement à laquelle l'artiste est viscéralement attaché contredit cette fatalité. Les luttes sociales et collectives sont des moments suspendus laissant entrevoir d'autres possibles.

Tiziano Foucault-Gini collecte, accumule et conserve des fragments d'images. La composition ou l'association parfois inattendue de ces images font naître le récit. Ainsi qu'il l'écrit, il « invite à la contemplation mais n'invente rien ». Pour *Trinity* (2023) consacré au projet Manhattan (1942-1945), à l'origine du premier essai atomique américain, il travaille à partir de photographies d'archive. Dans un autre dessin, il reprend les motifs d'une coupe laconienne réalisées vers 550 avant JC. Atlas supportant le monde et Prométhée se faisant dévorer le foie répondent au monde que l'être humain a produit.

Le feu est un motif récurrent dans l'œuvre de Tiziano Foucault-Gini. Dans *Héliobiologie* (2022), l'artiste s'intéresse au scientifique multidisciplinaire, Alexandre Tchijevski (1897-1964) qui s'oppose au géocentrisme de Copernic en étudiant le lien entre l'activité solaire et les réactions de la biosphère. Selon lui, l'héliobiologie permettrait d'expliquer les anomalies de l'activité biologique qui inclut l'activité humaine et même de les prévoir. Le dessin fait dialoguer le zoom d'une éruption solaire avec l'image d'une émeute en France en 2005.

Techniquement, Tiziano Foucault-Gini explore une large amplitude de valeurs et textures, pour tester les limites du matériau. Chaque œuvre demande un temps long de création avec comme finalité d'attraper et de bousculer l'œil du regardeur. Il s'agit pour lui de recréer une « aura » à l'image, lui restaurer sa puissance et son mystère.



visuels

(p1) *Héliobiologie*, graphite sur papier, 22,3 x 38,8 cm, 2022

(p2) *Patrocles*, graphite sur papier, 60 x 80 cm, 2023